



LIVRES ET CHRONIQUES (/LE-MAG/LOISIRS/LIVRES)

LE MAG (/LE-MAG)

Trois raisons de lire «Trois vies par semaine» de Michel Bussi

Michel Bussi brosse aussi trois portraits de femmes dans son nouveau roman. Photo Céline Nieszawer

**Par Isabelle Raepsaet**

Vendredi 24 Mars 2023, 16:36



Il fait partie des plus gros vendeurs de livres en France, ses histoires séduisent les chaînes de télé. Difficile, aujourd'hui, de passer à côté de Michel Bussi dont vient de sortir le nouveau roman, « Trois vies par semaine ».

Consultez l'actualité en vidéo  (/videos)

Parce que c'est l'un des auteurs les plus lus en France

Avouez que ça a de quoi piquer la curiosité. Pourquoi est-ce que ça se vend autant ? Qu'est-ce que ses romans ont que les autres n'ont pas ? Et qui est finalement, [Michel Bussi \(https://www.michel-bussi.fr/\)](https://www.michel-bussi.fr/) ? Là, la réponse est simple.

[Michel Bussi \(https://www.lavoixdunord.fr/310068/article/2018-02-05/michel-bussi-il-suffisait-qu-l-aime\)](https://www.lavoixdunord.fr/310068/article/2018-02-05/michel-bussi-il-suffisait-qu-l-aime) est un professeur d'université, géographe de formation, qui a vraiment connu le succès en 2013 avec *Un avion sans elle*. Son roman *Maman a tort* a été adapté pour la télévision. Il est lui-même devenu scénariste pour *L'île prisonnière (https://www.lavoixdunord.fr/1289868/article/2023-02-12/ce-lundi-soir-sur-france-2-l-ile-prisonniere-thriller-iode-la-sauce-bretonne)*, dernièrement sur France 2. Autant dire qu'il faut absolument se pencher sur ses romans. Et pourquoi pas ces *Trois vies par semaine* sorties au début de ce mois ?

Parce que le point de départ est alléchant

En six pages, Michel Bussi nous met dans la tête [un mystère qu'on imagine insoluble \(https://www.lisez.com/livre-grand-format/trois-vies-par-semaine/9782258204737\)](https://www.lisez.com/livre-grand-format/trois-vies-par-semaine/9782258204737). Renaud Duval est, *a priori*, un type quelconque : physique banal, boulot normal, une femme qui l'aime.

Sauf qu'il est retrouvé mort en contrebas d'une route. Un accident ? Pas sûr. Un suicide ? Ou un meurtre ? La découverte, dans la boîte à gant de sa voiture, de trois permis de conduire, va plonger la capitaine Katel Marelle dans une enquête hors norme. L'un est au nom de Renaud Duval, né le 29 janvier 1977 à Charleville-Mézières. Les deux autres sont au nom de Hans Bernard et Pierre Rousseau. Nés à la même date, l'un à Paris, l'autre en Lozère. Tous les deux sont la copie conforme du défunt. Dernier détail : les papiers d'identité ne sont pas des faux. Comment ne pas avoir envie d'aller jusqu'au bout, et le plus vite possible ?

Parce que c'est bien foutu

Tous les éléments d'un bon polar sont là : des secrets, des manipulations, des rebondissements, une enquête sans temps morts, et un twist final. Jusqu'au bout, on se demande comment Bussi va retomber sur ses pattes, donner des explications, trouver une fin crédible. Mais il n'y a pas que ça. Il y a aussi ces trois portraits de femmes : la douce Agnès qui vivait trois semaines par mois au côté de son mari Renaud ; Vicky, la femme forte, et sa petite Lola qui avait trouvé en Hans un papa, même si ce n'était que cinq jours par mois ; et puis la jeune autiste Éléa, pour qui Pierre, souvent absent, savait quand même être présent à sa façon. Ces trois femmes dont les histoires parallèles vont se rejoindre donnent de la chair à ce polar addictif. Alors, on n'ira pas jusqu'à dire qu'il y a un univers, comme chez Franck Thilliez, qui rendrait accro. Mais il y a de quoi attendre le prochain...

« Trois vies par semaine »****, Les Presses de la Cité, 459 p., 22,90 €.

Il connaît la chanson

Si vous aviez déjà *Trois vies par semaine* dans l'oreille avant d'avoir vu la couverture du dernier Bussi, c'est qu'il s'agit d'un clin d'œil évident aux *Trois nuits par semaine* d'Indochine. Voilà l'une des marques de fabrique de ses romans : le titre fait souvent référence à une chanson. De CharlÉlie Couture pour *Un avion sans elle*, Mylène Farmer pour *Maman à tort*, Véronique Sanson pour *Le temps est assassin*, Bashung pour *J'ai dû rêver trop fort...* On vous laisse trouver les autres !

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s) :

[Littérature\(/tags/litterature\)](#)

